L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

EDWARD A. LIBERT, Editeur-Propriétaire.

BUREAU—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI MATIN 3 JANVIER.

Revue des Journaux.

Dans son édition de mercredi, le *Picayune* compare la condition à laquelle est réduit le Sud à celle des républiques de l'Amérique du Sud, en faisant observer seulement que les nègres du Sud ont un avantage sur les races mêlées de ces républiques, ils ont appris à voler et ils ont reçu de véritables leçons de communisme. Dans un article élaboré notre confrère traite de la reconnaissance des gouvernements d'Etat par le gouvernement fédéral et rétablit les principes qui devraient régir la matière d'après la jurisprudence de la Cour Suprême dans l'affaire dite de la "rébellion Dorr" nous recommandons la lecture de cet article aux légistes.

Le *Picayune* dénonce les deux bills présentés mardi sur les rassemblements et la milice comme une déclaration de guerre au peuple; il publie une communication intéressante au sujet de l'inauguration du gouverneur McEnery lundi prochain.

Dans son édition de jeudi, le *Picayune* signale les tentatives faites par le parti Kellogg pour gagner un certain nombre de membres de la Législature légale afin d'empêcher un *quorum* et pour influencer certain nombre de citoyens afin de diviser la population pour pouvoir la conquérir plus facilement.

Notre confrère revient de nouveau sur les prétendus lois passées à la vapeur par la Législature des baïonnettes pour interdire le droit de réunion et le droit de porter des armes, droits garantis par la Constitution des Etats Unis.

L'appel aux armes des vulgaires tyrans dit notre confrère, montrent qu'ils ont la conscience de leurs torts, et dénotent la peur qu'elle engendre et la conviction que leurs jours sont comptés.

Le *New Orleans Times* a reparu mercredi avec les noms de : Mme W. H. C. King, comme propriétaire, M. F. Bigney comme éditeur, et Henry Green comme administrateur. Il annonce qu'il restera ce qu'il était avant, l'avocat des droits populaires.

Le journal dénonce la pseudo-législature de la rue Dryades qui tente de faire du chantage contre les institutions financières, et qui prépare des bills pour empêcher, par la force, la réunion de la Législature légale.

Dans son édition de jeudi, le *New Orleans* dit que la Louisiane a été choisie comme la première victime de la centralisation, mais que ses protestations sont entendues partout où il y a un journal libre. La presse de tout le pays déclare que les torts de ses amis doivent être réparés et qu'il faut rendre à la Louisiane une forme républicaine de gouvernement. Notre confrère cite l'*Union* de Nashville et le *New York Herald*, qui déclarent qu'il est de toute évidence que McEnery a été élu.

Dans un autre article, le même journal montre que notre république est sur le point de l'*épuisement*. Il cite l'exemple de Saint-Domingue et rappelle l'exposition des gens de couleur louisianais qui ont allés dans cette île avec l'intention de s'y établir et qui en sont revenus désolés, pour montrer à quelle triste condition le suffrage nègre et la domination de cet élément électoral conduit un pays.

Le *Times*, tout court, continue à paraître malgré la réapparition de son prédécesseur. Il dit que le *New Orleans Times* se trouve de nouveau sous le coup d'une menace de suspension, par suite d'une pétition de M. Norton, dont nous donnons ci-dessus ailleurs. Le *Times* proteste de sa parfaite indépendance et il fait appel à la population pour qu'elle le soutienne.

Le *Republican* proteste contre le mémoire adressé au Congrès, mémoire qu'il qualifie d'impertinent. Il demande si les ingénieurs qu'on adresse à la cour aboutiront à un combat ou à une fuite derrière les soldats fédéraux.

Le *Republican* semble compter que la législature ne se réunira pas lundi; il cherche à relever le courage de ses acolytes du Mechanic's Institute. Ce journal publie un exposé fantaisiste, fait par un nommé Pitt, des prétendues fraudes commises aux élection du 4 novembre, et il s'écrie d'une façon triomphante " qu'les électeurs prouvent le contraire s'ils le peuvent." Mais il nous semble que c'est aux républicains à prouver d'abord les fraudes qu'ils allèguent. En tout cas, ce sont les conservateurs qui demandent l'enquête et la lumière, et jusqu'à présent aucun pour a répondu que par les baïonnettes.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

La journée du premier de l'an a été fertile en accidents de tous genres. — Pour ceux qui aiment à fêter ce jour solennel, la jeune génération de la Nouvelle-Orléans s'est efforcée de faire le plus de bruit possible. — Nos honnêtes et paisibles citoyens se sont donc réveillés mercredi matin au bruit d'une pétarade générale, à faire croire à quelques pusillanimes que les soldats de Durell et de Punchback s'amusaient à faire le peuple dans les rues comme au temps du roi Charles IX et de la Saint-Barthélemy. — Il n'en étaitrien pourtant : la sarcasme était cause par des gavroches et autres de la même espèce, qui avaient déclaré la guerre aux pétards et aux lanternes rouges, et qui, pour célébrer la venue en ce monde de l'enfant de l'année 1873.

Dans ce siècle de civilisation et de progrès, il n'y a plus d'enfants, et tous les jeunes qui conversent jadis un jeune âge ont été impitoyablement abolis. Les *petits gamins* de notre époque dédaignent le vieux traditionnel, qu'ils considèrent comme un jouet indigne d'eux, et se croient grandis d'une coudée et vieillis de quinze bonnes années, quand ils peuvent cacher un énorme pistolet, dont ils se servent le plus maladroitement possible.

Les gamins ont donc brûlé beaucoup de poudre le Jour de l'An, et plusieurs se sont blessés assez grièvement.

Nous faisons ici l'énumération des accidents qui ont causé les larmes de bien des membres de famille et qui sont la conséquence inévitable de ces démonstrations par trop bruyantes :

Henry Vollman et Henry Clarence, jouant avec des pistolets, se sont blessés tous les deux, le premier à la poitrine et le second à la main.

Plusieurs jeunes garçons, parmi lesquels figurent Louis Bouhohler, Louis Johnson Reed, Louis Spitzer et Max Johnson, se sont amusés à mettre le feu à une bouteille pleine de poudre, placée sous un amas de débris. Les petits garçons en ont été quittes pour quelques brûlures plus ou moins sérieuses.

Emile Shonecker, âgé de quatorze ans, demeurant au No 67, rue Dauphine, a fait un exemple, avec les mêmes résultats.

Un petit *gamin homme* de sept ans, nommé Henry Wright, a eu un doigt de la main droite emporté, en jouant avec un pistolet.

George Ellis, âgé de quatorze ans, s'est grièvement blessé à la main avec un pistolet.

Un petit garçon, du nom de Louis Weill, s'est grièvement blessé par un de ces cadeaux, nommé James Vance.

Un autre garçon, du nom de Jackson et voulant faire preuve d'adresse, a un pistolet, qu'il croyait n'être pas chargé, et a déchargé à son ami, en tenant le canon de l'arme devant le canon de son œil, qu'il allait essayer de se faire sauter. Il a été servi à souhait.

Une femme du nom de Louisa a été blessée dans un char qui passait rue Esplanade entre Remparts et Bassin, a été accidentellement blessée au côté gauche par un coup de pistolet parti d'une fenêtre d'une maison située au No 228 rue du Bassin et tiré par une certaine Minnie Williams.

Il y a eu une foule d'autres accidents moins graves ; mais nous devons clore cette liste, déjà malheureusement trop longue.

Mardi dernier, M. Field, qui s'est avocat général, a fait enregistrer une pétition dans laquelle qu'on est convenu d'appeler " la Cour Supérieure de la paroisse d'Orléans," présidée par le pseudo-juge Hawkins, dans laquelle il s'exprime ainsi :

Il est allégué qu'un grand nombre des allocations votées par la Législature dans sa session de 1871-72 sont illégales, inconstitutionnelles et non avenues, qu'elles ont été faites en violation directe de l'amendement à la Constitution, promulguée le 18 décembre 1870, qui limite la dette de l'Etat à $25,000,000, et est alléguré en outre que ces allocations ont été adoptées sans réflexion, et faites en faveur de personnes qui n'avaient aucun droit à une réclamation légale contre l'Etat, parce que ces allocations doivent être payées du montant des taxes de l'Etat qui n'a donc contracté en aucune façon l'obligation soit légale, soit simplement équitable de payer ces réclamations.

Suit une longue énumération des différentes allocations.

M. Hawkins a lancé une injonction pour défendre à celui qui occupe la place d'auditeur, des comptes de payer les réclamations qui sont spécifiées dans la pétition.

Nous apprenons que M. Clinton, le candidat radical qui occupe actuellement la place d'auditeur des comptes, ayant conçu de doutes sur ses commis, celui-ci s'est rendu vers trois heures de l'après-midi hier, au bureau de son ex-patron, muni d'une longue cravache.

Après quelques paroles très vives échangées de part et d'autre, le commis a appliqué plusieurs fois sa cravache sur les épaules de l'auditeur radical, en accompagnant chaque coup par une épithète peu flattueuse.

Il s'en est suivi une lutte terrible entre les deux adversaires, et le commis roulant avec M. Clinton dans le fossé, s'est cassé la jambe.

UN NOUVEAU PROCÈS CONTRE LE NEW ORLEANS TIMES.—Hier les journaux de la Nouvelle-Orléans publiaient une pétition de M. E. E. Norton, syndic général des banqueroutes, par laquelle il demandait au juge Durell d'être nommé syndic de tout l'établissement du journal le *New Orleans Times*, et d'une somme en outre de $170,000, dont les créanciers de M. C. A. Weed se sont reconnus au pétitionnaire, les moyens de frauder les créanciers ; que le dit Weed avait été en banqueroute déjà une fois et que ce changement de nom avait été une affaire de circonstance.

La pétitionnaire représente en outre que depuis l'action intentée contre Weed et consorts, le dit W. H. C. King est mort laissant une femme et deux enfants mineurs; que la veuve King a été reconnue comme exécutrice du testament de son mari et comme tutrice naturelle des dits enfants mineurs et qu'elle est maintenant saisie des biens comme survivant à la communauté ; que non seulement le dit journal le *Times* avait été placé frauduleusement au nom du dit King mais encore que le dit King était redevable au dit Weed d'une somme de $20,000, somme qu'il n'a pas inscrite dans son bilan parce qu'il voulait la soustraire à ses créanciers qui ignoraient cette créance ou cette partie de son actif.

La pétion représente que longtemps après le commencement des poursuites judiciaires et dans les deux dernières années, le dit Weed s'est rendu coupable d'une autre fraude en faisant passer la moitié de la propriété du *Times* sous le nom de J. B. Hoyt, son beau-frère, et que par conséquent ce dernier a touché, de connivence, la moitié de toutes les recettes ; ce qu'on ne saurait évaluer à moins de $1,000, somme appartenant légitimement aux créanciers de Weed et dont ils ont été frauduleusement frustrés.

La pétitionnaire représente encore que le dit J. B. Hoyt, n'est pas un résident de l'Etat de la Louisiane, qu'il demeure et qu'il est citoyen dans l'Etat du Connecticut, en dehors de la juridiction de la Cour du District des Etats-Unis, mais qu'il se trouve maintenant temporairement dans la ville de la Nouvelle-Orléans.

Le pétitionnaire ajoute que le dit C. A. Weed, J. B. Hoyt et W. H. C. King et d'autres se sont confédérés pour commettre et exécuter les diverses fraudes dont il est ici question.

En conséquence le pétitionnaire demande que les procédures contre W. H. C. King, décédé, soient reprises et que Mme King, sa veuve, soit substituée à sa place et que le procès se poursuive contre elle et contre J. B. Hoyt ; il demande que tous les actes qui les institue comme ces propriétaires soient annulés et qu'il y ait un pétitionnaire, déclaré comme avoir droit à la possession et à l'administration du dit journal et de tous les revenus et profits réalisés depuis 186—, et qu'il soit décerné en même temps que la possession de M. King, de Mme King et de J. B. Hoyt a été et est illégale et frauduleuse ; et il demande en outre d'être reconnu comme ayndic et comme l'unique propriétaire du journal à partir de certaine époque.

Le pétitionnaire demande en outre qu'il soit déclaré que Mme Vve King est sa débitrice d'une somme de $20,000, avec intérêt à partir du jour de la demande, payable en outre ailleurs. Le *Times* proteste de sa parfaite indépendance et il fait appel à la population pour qu'elle le soutienne.

Le *Republican* proteste contre le mémoire adressé au Congrès, mémoire qu'il qualifie d'impertinent. Il demande si les ingénieurs qu'on adresse à la cour aboutiront à un combat ou à une fuite derrière les soldats fédéraux.

Le *Republican* semble compter que la législature ne se réunira pas lundi; il cherche à relever le courage de ses acolytes du Mechanic's Institute. Ce journal publie un exposé fantaisiste, fait par un nommé Pitt, des prétendues fraudes commises aux élection du 4 novembre, et il s'écrie d'une façon triomphante " qu'les électeurs prouvent le contraire s'ils le peuvent." Mais il nous semble que c'est aux républicains à prouver d'abord les fraudes qu'ils allèguent. En tout cas, ce sont les conservateurs qui demandent l'enquête et la lumière, et jusqu'à présent aucun pour a répondu que par les baïonnettes.

DÉPÊCHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

EUROPE.

Poursuite contre les journaux catholiques à Berlin.

Berlin, 1er janvier—Il a été intenté des poursuites contre les journaux catholiques de cette ville et des provinces, qui ont publié les allocutions papales. L'effervescence augmente dans tout l'empire à ce sujet.

Le général Von Roon a été nommé, spécialement, président du conseil des ministres.

Paris, 1er janvier, soir—Le temps a été fort beau aujourd'hui et les promeneurs affluaient sur les boulevards. On n'y a jamais vu une pareille animation depuis la guerre.

A Versailles, il y a eu, comme de coutume, réception de l'ier de l'an. Le Président Thiers a d'abord reçu le corps diplomatique. Aucun discours n'a été prononcé. M. Thiers a échangé quelques paroles avec chacun des représentants. Les membres de l'Assemblée nationale ont ensuite été admis. Les députés de toutes les opinions politiques ont été cordialement accueillis et félicités par le premier magistrat de la République.

Londres, 1er janv — Les recettes du revenu de la Grande-Bretagne, pour le trimestre expiré le 31 décembre, s'élèvent à $ millions de plus qu'au dernier trimestre.

Le bruit court qu'un fort emprunt russe sera bientôt mis sur le marché.

Coton Expédié en Mer.

Londres, 2 janv — Le rapport du capitaine du steamer Minnesota, arrivé à Liverpool mardi dernier de New-York, dit que la cargaison de coton était déjà en feu après cinq jours de mer. 150 balles ont été détruites.

Madrid, 2 janv—Les journaux d'ici nient que les insurgés cubains aient eu des succès dans leurs récentes opérations, et ajoutent que, selon toute apparence, la rébellion sera bientôt écrasée.

Berlin, 2 janv—Le général Van Kamecke succède au général Van Roon, comme ministre de la guerre pour la Prusse; ce dernier devant être élevé au rang de Feldmaréchal.

Massacre dans les îles Philippines.

Le *Straits News* du 14 novembre publie un rapport sur le soulagement des condamnés des îles Philippines qui se sont ralliés au cri de "Mort aux Espagnols". Beaucoup d'Européens et de natifs ont été tués et blessés. Les rebelles ont été poursuivis dans les montagnes et dans les forêts. Nombre de prisonniers ont été tués, blessés et pris. Le gouverneur Siembong a lancé une proclamation par laquelle il rejurrie le peuple de l'assistance qu'il a donnée pour comprimer l'insurrection.

Londres, 2 janv — Des centaines de laboureurs et de journaliers sont sans ouvrage parce que les fermiers refusent de payer les gages qu'ils demandent. Ils se préparent à émigrer au Brésil.

Cincinnati, 2 janv—La débacle a commencé à cinq heures cette après-midi, mais la glace est mince. Le dommage est presque nul et tout danger paraît passé.

Madrid, 2—A la réception du roi Amédée, le jour de l'an, le sujet des réformes coloniales a été mentionné dans la conversation et le roi s'est exprimé en faveur du bill qui émancipe les esclaves à Porto Rico.

Paris—Le transport Orne partira bientôt pour la Nouvelle Calédonie avec 580 communistes prisonniers, qui ont été condamnés à subir leur peine dans cette colonie.

MEXIQUE.

Mexico, 24 décembre — La diligence de Toluca a été attaquée par une bande de voleurs, entre Chapultepec et la capitale. Après avoir exécuté leur vol, les coquins ont chargé leurs prisonniers et les ont emmenés vers la capitale où ils sont entrés avant la diligence.

Le *Journal* dit que le général Santa Anna est attendu à la Vera Cruz en janvier.

Le Congrès mexicain s'est ajourné sans avoir passé finalement le projet de Rosecrans. Une compagnie anglaise est en négociations avec les projets de Plumb et de Rosecrans.

Le chemin de fer entre la Vera Cruz et Mexico est achevé et l'on fait de grands préparatifs pour l'inauguration. Les entrepreneurs mexicains ont pris des arrangements pour recevoir les représentants des journaux étrangers.

Le président Lerdo, à la clôture du Congrès, a dit que l'envoi d'ambassades en Espagne, en Allemagne et à Guatemala était décidé et que la formation de la commission du Rio Grande était de la plus grande importance, attendu qu'elle soutiendrait les intérêts de la République et déjouerait des complications internationales dangereuses.

Le président a demandé aussi la permission d'émettre un nouvel emprunt pour faire face aux nécessités du Trésor et a proposé que tous les projets de chemin de fer reçoivent une égale attention et que le Congrès en serait informé.

HAVANE.

Havane, 30 déc—Toutes les troupes régulières disponibles qui sont à la Havane, environ 4,000 hommes commandés par le général Chinchilla sont parties pour Halguin samedi. Elles ont consigné les volontaires pendant le nouveau la garde avec les fortifications, près de la ville. Le capitaine général, par intérim, Ceballos, a publié un ordre du jour pour faire en public sur les dernières opérations à Holguin. Les journaux disent que 5 officiers et 4 soldats seulement ont été tués dans cette affaire.

Les insurgés ont emporté la caisse du régiment.

Les habitants qui sympathisent avec les rebelles disent qu'ils auront bientôt une élection pour donner un remplaçant à Céspedes comme président et que ce remplaçant sera Ignacio Agramonte. Leur opinion est que cette impression favorable au dehors tout en tirant parti de l'habileté supérieure et de l'énergie d'Agramonte.

Havane, 31 déc.—Dans la nuit du 28 courant, les insurgés ont attaqué la ville de Magarabouba, mais ils ont été repoussés par les troupes, non cependant sans avoir brûlé huit maisons de la ville.

Dans la nuit du 29 les gendarmes ont repoussé un corps d'insurgés qui s'avançaient pour attaquer le camp retranché de Matiguan.

WASHINGTON.

L'omnipotence de Grant.

Une dépêche de Washington au *Herald* dit qu'il paraît que l'avocat-général Williams a pris sa retraite convaincu que l'insurrection des baïonnettes fédérales dans les troubles de la Louisiane, il est exposé comme but à toutes les attaques pour entraver le président Grant personnellement contre l'odieux qui s'attache à la conduite cavalière du gouvernement. L'avocat-général Williams a exécuté simplement avec ordres de son chef. Il n'a rien fait de son propre chef dans toute cette affaire. La dépêche signée par lui et adressée à Pinchback, et qui la reconnaît comme gouverneur de droit et la faction Kellogg dans la maison d'Etat de la Nouvelle-Orléans comme la législature de droit a été dictée par le Président lui-même. On dit même que sa conscience de légiste répugnait à exécuter les instructions du Président.

Washington, 1er janvier.—La réception de la Maison Blanche a été aussi splendide que par le passé. Le corps diplomatique a été présenté au général Grant par M. Fish, secrétaire d'Etat, puis sont venus les juges de la Cour Suprême des Etats-Unis, les officiers de l'armée et de la marine, les membres du Congrès, les vétérans et les citoyens.

M. B. B. Simms, porteur du vote électoral de la Louisiane, est arrivé ici et a délivré ses paquets. On dit que le vote pour Président est en blanc et que le vote pour vice-président est donné à Grat Brown.

—Mme Duncan Campbell, tuée à Williamsport, Penn., n'est pas la femme de Duncan G. Campbell, fils du juge Campbell, de la Nille-Orléans.

Washington, 2—Le sénateur Sumner a passé une mauvaise nuit. Il va mieux ce matin.

Le bilan de la dette publique pour le mois dernier accuse une augmentation de $1,984,307. Les payements ont été très forts et les recettes légères.

Washington, 2—Les probabilités annoncent des vents du Sud et du Sud-Est pour les Etats du Sud-Atlantique, et un temps couvert et de la pluie pour les Etats du Golfe.

DIVERS.

Raleigh, Caroline du Sud. — Le gouverneur Caldwell et les autres officiers d'Etat ont été inaugurés aujourd'hui. Il a dit, en prenant le serment : Je me ferai toujours un devoir de sauvegarder les intérêts du peuple de la Caroline du Sud. Je n'ai pas l'intention de jouer le rôle d'un partisan. Lorsque je ne trouverai pas, dans mon parti, des hommes capables d'occuper les places à ma satisfaction, je les choisirai parmi mes adversaires. Je sais que tous les véritables républicains de l'Etat m'approuveront. J'espère, cependant, trouver, parmi les miens, assez d'hommes intelligents, instruits et honnêtes.

Les affranchis ont célébré l'anniversaire de leur émancipation.

Albany, N. Y., 1er janv—L'inauguration du gouverneur Dix et du lieutenant gouverneur Robinson a eu lieu aujourd'hui. La foule avait envahi le capitole. Le gouverneur Hoffman a fait un grand éloge de son successeur qui, a-t-il dit, a rendu des services signalés au pays et à l'Etat comme officier civil et comme militaire.

Halifax, 1er janv—Le brick Britania a péri dans la baie inférieure et la goélette Anna Lenra près de Pointe Acorni. Les deux équipages ont été sauvés.

Le comité de la Louisiane à New York.

New York, 1er janvier.—On lit dans le *World* : "Plusieurs membres du sous comité de la délégation de la Louisiane sont encore dans notre ville ils y resteront, journellement, l'assurance que le peuple du Nord commence à comprendre leur position et l'état des affaires en Louisiane. Ils dépendent certaines dépêches traumatiques de la Nouvelle-Orléans, par la voie de Washington, et d'après lesquelles la Nlle-Orléans et l'Etat aurait accepté les faits accomplis.

Une dépêche adressée de Washington, à la *Tribune*, dit que les libéraux de la Louisiane y discutent les moyens de sortir le plus tôt possible, de cette impasse. Ils ne voient de remède, considérant combien les choses sont embrouillées, que dans une sorte de reconstruction. Ils prononcent que Packard a déclaré qu'il n'existe plus de gouvernement républicain en Louisiane et d'ordonner une nouvelle élection.

Le Sen engage le Congrès à instituer une grande enquête aussitôt après sa réunion. Il reponsse les assertions de ceux qui ne voient pas l'utilité de rechercher les causes du conflit en Louisiane, et inégale le danger qu'il y aurait pour l'avenir à reculer devant l'accomplissement d'un devoir aussi important. Prétendre que la chose est jugée serait un leurre. Il en résulterait simplement un prétexte pour ne pas s'acquitter d'une mission qui exige de l'habileté et du courage.

Le Times publie la dépêche suivante de la Nlle-Orléans, que rumeur d'après laquelle on tenterait, le 9 de ce mois, d'inaugurer McEnery et les officiers d'Etat—tentative qui serait suivie de troubles.

Le théâtre de la cinquième avenue, à côté de l'hôtel de ce nom, a été complètement détruit par un incendie. La foule venant à passer d'un sortir lorsque le feu s'y est déclaré.

On a retiré, ce matin, des ruines de la rue Canton, les corps de cinq des femmes qui ont péri dans les flammes.

Baltimore, 1er janvier—Joseph Jefferson a reparu sur la scène, ce soir, au grand théâtre de Ford. La salle était comble et le public plein d'enthousiasme.

New-York, 2 janv — Miss Gilbert et Mrs Davenport ont perdu leurs diamants dans Phœnixville en traversant le Pont de la Fatigue Avenue. Les instruments de musique et la bibliothèque ont été détruits.

M. Daly n'avait pas assurance. La perte dépasse $250,000. Tout ce qu'il y avait de valeur dans le coffre-fort a été détruit. Le théâtre appartenait à la veuve de James Fisk. Des souscriptions ont été ouvertes en faveur des artistes.

Les membres de la troupe du théâtre de Fisk ont fait des pertes lourdes, particulièrement les dames des deux dernières années, le dit Weed s'est rendu coupable d'une autre fraude en faisant passer la moitié de la propriété du *Times* sous le nom de J. B. Hoyt, son beau-frère, et que par conséquent ce dernier a touché, de connivence, la moitié de toutes les recettes ce qu'on ne saurait évaluer à moins de $1,000, somme appartenant légitimement aux créanciers de Weed et dont ils ont été frauduleusement frustrés.

La pétitionnaire représente encore que le dit J. B. Hoyt, n'est pas un résident de l'Etat de la Louisiane, qu'il demeure et qu'il est citoyen dans l'Etat du Connecticut, en dehors de la juridiction de la Cour du District des Etats-Unis, mais qu'il se trouve maintenant temporairement dans la ville de la Nouvelle-Orléans.

Le pétitionnaire ajoute que le dit C. A. Weed, J. B. Hoyt et W. H. C. King et d'autres se sont confédérés pour commettre et exécuter les diverses fraudes dont il est ici question.

En conséquence le pétitionnaire demande que les procédures contre W. H. C. King, décédé, soient reprises et que Mme King, sa veuve, soit substituée à sa place et que le procès se poursuive contre elle et contre J. B. Hoyt ; il demande que tous les actes qui les institue comme ces propriétaires soient annulés et qu'il y ait un pétitionnaire, déclaré comme avoir droit à la possession et à l'administration du dit journal et de tous les revenus et profits réalisés depuis 186—, et qu'il soit décerné en même temps que la possession de M. King, de Mme King et de J. B. Hoyt a été et est illégale et frauduleuse ; et il demande en outre d'être reconnu comme syndic et comme l'unique propriétaire du journal à partir de certaine époque.

Le pétitionnaire demande en outre qu'il soit déclaré que Mme Vve King est sa débitrice d'une somme de $20,000, avec intérêt à partir du jour de la demande, payable en outre ailleurs. Le *Times* proteste de sa parfaite indépendance et il fait appel à la population pour qu'elle le soutienne.

Le *Republican* proteste contre le mémoire adressé au Congrès, mémoire qu'il qualifie d'impertinent. Il demande si les ingénieurs qu'on adresse à la cour aboutiront à un combat ou à une fuite derrière les soldats fédéraux.

Le *Republican* semble compter que la législature ne se réunira pas lundi; il cherche à relever le courage de ses acolytes du Mechanic's Institute. Ce journal publie un exposé fantaisiste, fait par un nommé Pitt, des prétendues fraudes commises aux élection du 4 novembre, et il s'écrie d'une façon triomphante " qu'les électeurs prouvent le contraire s'ils le peuvent." Mais il nous semble que c'est aux républicains à prouver d'abord les fraudes qu'ils allèguent. En tout cas, ce sont les conservateurs qui demandent l'enquête et la lumière, et jusqu'à présent aucun pour a répondu que par les baïonnettes.

C. CAVAROC & SON

SUCCESSEURS DE CAVAROC FRÈRES.

NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES

IMPORTATEURS DE :

Vins, Eaux-de-Vie, Sardines, &c.

SEULS AGENTS DES

CHAMPAGNE—J. MOET, CHANDON & CIE.

VIN—F. S. CHATEAU LAFITE.

SAUTERNE—CHATEAU PEYRE, CHATEAU COUTET, CHATEAU SIGALAS RABAUD.

BRASSERIE.

AVANCES LIBÉRALES

Sur Consignations, à nos amis de New-York, Le Havre, Bordeaux et Londres.

BULLETIN COMMERCIAL.

Jeudi soir, 2 janvier 1873.

NOTA—Les prix du notre Bulletin Commercial sont ceux de la vente en gros ; au détail les prix sont plus élevés.]

—GROSSES DENRÉES—

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé un peu plus de 4000 balles prises à des prix irréguliers et plus faciles en général que ceux de la veille, et accompagnés d'un assez strict low middling, mais aux taux antérieurs quant aux meilleures qualités. En addition à ce qui précède nous avons eu cet après-midi, portant ainsi à 5000 balles le montant total des ventes faites durant les deux jours qui viennent de s'écouler. Nous maintenons nos cotes et annonçons en même temps les chiffres de l'Exchange.

Cotes générales—	Cotes de l'Exchange
Ordinary.....15¾ à 16⅜	17—
Good ordinary 16⅜ à 16⅞	16¼
Low middling 16⅞ à 17⅜	16⅞
Middling 17⅜ à 17⅝	17⅜
Strict middling 17⅝ à 17¾	
Good middling 17¾ à 18	17⅝

Les pourparlers ont été nombreux à l'ouverture du marché et l'approvisionnement de 6614 balles, dont 4000 balles ont montrés plus exigeans, spécialement ce qui a entrait aux meilleures qualités. Cependant, les quelques ventes faites ont été maintenues opérées à des prix qui n'ont présenté aucun changement notable; mais plus tard dans la journée, la demande s'étant raisonnablement ralentie, quelques acheteurs ayant refusé de traiter sans concessions préalables, les facteurs ont jugé nécessaire d'offrir plus librement leur stock, de sorte que les signatures dont on se montrait satisfait du côté des acheteurs, au moins pour les qualités au-dessous du strict low middling—en moyenne low middling, good ordinary et ordinary, tendait à une baisse de ⅛ c. Les qualités meilleures, à cause de la faiblesse de leur approvisionnement ont pu maintenir leur position sans montrer de variation notable.

Le montant à bord de navires non expédiés, soit allant à bord ou engagé pour être enchargé a été porté, ce matin, à l'ouverture à 109,000 bal., et ce montant comprend 61,000 bal. pour Liverpool, 9,000 pour le Havre, 4000 pour l'Espagne, 4000 pour le continent et le reste pour la Méditerranée. 11 000 balles à destination de Cork ; 7,000 à destination de Brême ; 6,000 les à destination de la mer du Nord et 1000 balles pour le Nord, lequel montant, déduit du stock en mains tel qu'il a figuré dans notre état courant mardi, soit laisse 56,000 pour représenter la quantité qui se trouve en débarcadère, dans les presses, invendue ou attendant des ordres.

STAT DU MARCHÉ AU COTON.

Stock en mains le 31 sept. 1872 ... bal.	6,59
Arrivé depuis notre dern. rap. 3,161	
Précédemment.....	570,757 573,718
	579,977
Expédié aujourd'hui.....	1,500
Précédemment.....	418,056 419,556
Stock en main et sur navires non expédiés.....	160,321
Stock l'an dernier à la période correspondante.	181,392

SUCRE—Reçu 1,058 boucauts. Les bonnes qualité sont en demande ; les autres s'écoulent trop lentement. Infériour, 6¾ c. la livre ; common, 6¾ à 6¾ c. ; good common, 7 à 7⅛ c. ; fair à good fair, 7⅛ à 8¼ c. ; fully fair 8¼ à 8⅜ c. ; prime, 8⅜ c. ; strictly prime, 9¼ à 9½ c. ; choice, 9⅝ c. ; centrifuge, 7⅛ à 8¼ c. ; seconds, 7⅛ à 9⅛ c. ; jaune clarifié, 9⅛ à 10⅜ c. ; blanc clarifié, 10⅜ à 11⅜ c.

MÉLASSES—Reçu 3,179 barils. Demande animée et hausse de 1 à 2 c. par gallon. Centrifuge, 30 à 42 c. le gallon ; common, 45 à 50 c. ; fair, 53 à 54 c. ; prime, 75 à 56 c. ; strictly prime, 57 à 58 c. ; choice, 60 c.

TABAC—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 12 boucauts pris pour l'exportation. Les stock de vendre est estimé 700 boucauts. Nous cotons :

Lugs 8 à 9 c, low leaf 9 à 9¾ c, medium 9¾ à 10¾ c, good 11 ¼ à 11¾ et fine et sélections 12¼ à 13¼.

FARINE—Marché languissant. Vendu, 2,014 barils. Superfine, $6. 87½ ; single extra, $7 ; low treble extra; $7 12½, $7 25, $7 37½, $7 50 ; good treble extra, $7 75 et $8 ; choice treble extra, $8 50 et $9 ; choice extra, $9. 50, $10 50 et $10 75.

MAÏS—Vendu, 1,300 sacs. Maïs, 78 c ; blanc, 80 c le boisseau.

RIZ—Louisiane, No 2 (cassé), 5¼ à 6 c. la livre ; common, 5½ à 6 c ; ordinaire, 6¼ à 7 c. ; prime, 7¼ à 8 c. ; choix, 8¾ c. ; Caroline 8¾ c.

CAFÉ—Prime 18¼ à 19 c. (or) la livre ; bon, 18 à 18¾ c ; fair, 17¾ à 18 c. Stock entre les mains des marchands 5,500 sacs.

—VIANDES ET GRAISSE—

PORC—New mess, $18 75 le baril ; au détail, $14 à $14 25.

BACON—Epaules, 5¼ c. la livre ; clear Hbsides, 9¾ c. clear sides, 10⅜ à 10⅝ c.

BREAKFAST BACON—Ouest. 9¼ c. la livre ; choix, 10¼ à 11 c. ; Nord, 11¼ à 12 c.

VIANDE SECHIE SALEE—En détail : Epaules, 6 c. la livre ; clear ribsides, 8 c. clear sides, 8¼ c.

GRAISSE—En tierçons, 8¾ à 8¾ c. la livre ; en barils à 7¾ à 10 c.

JAMBON—Pas sur sucre, 18 à 18¼ c. la livre.

BŒUF—Bœuf du Texas, $11 à $11 50 le baril ; extra mess, $12 50 ; tierces, demi barils, $7 à $7 50 ; mess, $16 50 à $17 ; prime mess, $17 50 à $18 ; Western mess, $16 à $17 50 le baril et $9 à $10 50 le demi-baril. Futon market, $11 50 à $13 le demi-baril.

—COMESTIBLES ET ARTICLES DE CONSOMMATION—

BEURRE ET FROMAGE—Beurre choice Western, 25 à 26 c. la livre ; fair Western, 22 à 24 c. ; qualités communes, 19 à 18 c ; Goshen, 34 à 37 c.

Fromage Western factory, $16 à 16 ¼ c. la livre ; qualités moyennes, 14 à 15 c. ; Western Reserve, 18 c. ; Western English Dairy 18 c. ; nutmeg, 19 c.

DIVERS—Pommes de terre Peach blow et Nershanock, $2 25 à $2 50 le baril ; early Rose, $2 à $2 25 ; do, do Nord, $4 50. Pommes, $3. 50 à $4. 50 le baril. Oignons, $6 à $11 le baril ; do, do Weed, $15 à $12 50.

VOLAILLES ET ŒUFS—Volailles, approvisionnées $6 50 à $8 50 la douzaine ; poulets, $3 à $5. Canards, $6 à $8 la douzaine ; $6 dindes, $15 à $18. Oies, $5 à $6 la douzaine. Œufs, 25 à 30 c. la douzaine.

FARINE DE MAÏS—$4 le baril.

WHISKY—Louisiane rectifié $6. 90 c. la gallon ; Evansville, 93½ à 95 c ; choice Bourbon, $5 ; rye $4.

—FOURRAGE—

AVOINE—80 c. le boisseau.

SON—$1 40 $1 50 les 100 livres.

FOIN—Prime, $43 la tonne ; choix, $46.

DIVERS.

ARTICLES POUR NAVIRES—Thérébentine, 62½ à 65 c. la gallon ; résine pale, $1 75 à $5 ; do No. 1, $4 ; poix, $3 à $3 50 goudron, 12 c. le gallon.

PEAUX —Marché calme. Vertes salées 10½ c. la livre ; de la campagne, 11 à 11½ c. sec ; de la boucherie de la ville, de plus de 35 livres 10½c. ; de 20 à 35 livres, 11 c. au-dessous de 20 livres, 10½ c. ; peaux de veaux, 11 c. ; kips de 20 à 35 livres, 14c. ; de 15 à 20 livres, 13 c. ; de veau, $1 chaque. Cornes, $5 le mille, ref. 5c. pièce.

TORTUE—Bonnasse à ecaille, $2 50 à $3 50 la livre ; $1 25 à $1 50 la livre pour la chair. Torches pour barils, $1 50 à $2 la douzaine ; do, pour demi-barils, $1 à $1 50 la douzaine. $20 à $25 pour la carapace. $20 à $25 pour le plastron. 25 à 30 le millier ; de petites, $15 à $20.

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 2 JANVIER 1873.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship Lavaca, Cuddihy, pour New York, via Galveston.

Steamship Liberty, Hodgson, pour Baltimore, via Key West et Havane.

Barque (ang) Belgium, Grace, pour Liverpool.

ARRIVÉS.

Steamship Sara, Newman, de Norfolk, Galle, 29 décembre, avec sucre et mélasse à Wm Prescott.

Barque Truxo, Cuvelier, en 4 jours de la Havane, sur lest, à G de Pouyalet & fils.

Barque (ang) Ambition, Sweeney, en 4 jours de la Havane, sur lest, à G de Pouyalet & fils.

Barque (ang) Belgium, Grace, en 4 jours de la Havane, sur lest, à J B Labatut & cie.

REMORQUEURS.

Remorqueur Union, McLachlan, des Passes—Est demandé sur lest—est remorqué avec les barques Belgium et Truxo.

Remorqueur Harry Wright, Richards, des Passes—Est demandé sur lest—est remorqué avec les barques Ambition et Lavaca.

ARRIVÉS AU HAUT DU FLEUVE.

Schr Perseverance, Bonifay, en 3 jours de Bonifay.

Schr Victoria, Saint